

Les géants des TIC dénoncent le blocage de la VoIP mobile par les opérateurs

Ce n'est pas nouveau : les opérateurs mobiles voient d'un très mauvais oeil l'arrivée de la VoIP sur les téléphones, surtout depuis que les réseaux 3G sont déployés un peu partout. Craignant pour leurs revenus voix, les géants du mobile font tout pour bloquer ou brider l'usage de ces applications sur leurs réseaux. Si on observe quelques ouvertures du côté des fabricants qui considèrent la VoIP comme un produit d'appel, avec notamment l'arrivée d'une version mobile de Skype sur certains Nokia, l'iPhone ou les BlackBerry, les opérateurs traînent des pieds (c'est un euphémisme).

Ainsi, en Allemagne, T-Mobile a décidé d'interdire l'usage de Skype sur iPhone à travers le réseau 3G et aux Etats-Unis, AT&T cantonne Skype aux réseaux Wi-Fi.

Une attitude qui commence à sérieusement inquiéter les géants du Web et de la VoIP. Ainsi, l'association Von (Voice over the Net Coalition) qui regroupe notamment Microsoft, Intel ou eBay, la maison mère de Skype, a demandé à l'Union européenne de permettre aux applications de voix sur IP d'accéder aux réseaux 3G des opérateurs. L'association souligne que les interdictions comme celle de T-Mobile sont « *hautement injustes pour le consommateur européen* ». L'opérateur se défend en mettant en avant les risques pour la performance de son réseau mais la filiale de Deutsche Telekom comme ses concurrents est d'abord inquiète pour ses revenus.

Récemment interrogé sur cette thématique à l'occasion de la sortie du deuxième mobile sous OS Android, un responsable de SFR qualifiait la VoIP comme « *un sujet sensible* ».

De son côté, Skype, qui tente depuis plusieurs années de se faire une place dans les mobiles, multiplie les négociations avec les opérateurs en mettant en avant le potentiel 'data' des applications IP. « *Au départ, le secteur nous a vus comme une menace, aujourd'hui les choses changent. Nous ne sommes pas naïfs : passer tous ses appels mobiles sous Skype, ce n'est pas pour demain ! Mais nous disons aux opérateurs que l'utilisation de Skype dynamisera leur trafic data.* » , nous expliquait il y a quelques mois Julien Decot, directeur stratégique de Skype. Visiblement, le message n'est pas encore passé.